



FLASH Festival

Le quotidien du Cinemed avec **Midi Libre**

N°5 / Mercredi 24 octobre 2018

Coup de projecteur sur l'effervescence du jeune cinéma libanais



avec la sortie de *Caramel* de Nadine Labaki», estime Christophe Leparc, directeur de Cinemed. «Ce film a été le plus gros succès du cinéma libanais à l'étranger, mais aussi au Liban qui ne s'intéressait jusqu'alors qu'aux blockbusters américains. Et il a créé des vocations.» C'est le début d'un cercle vertueux accompagnant la structuration du cinéma libanais amorcée par Georges Schoucair à la tête d'Abbout Productions. «Au Liban, tout le monde voulait être réalisateur. Mais personne producteur, monteur ou scénariste», se souvient-il.

«Tout un tissu cinématographique est en train de se mettre en place», développe Christophe Leparc. «Aujourd'hui il y a trois écoles de cinéma au Liban. La Fondation Liban Cinéma est très dynamique et tente de pallier à l'absence de subventions publiques. Une trentaine de longs métrages sont produits chaque année et plusieurs festivals se créent. On sent qu'une industrie est en train de naître.»

Désormais, le cinéma libanais ne se contente plus de parler de la guerre, son sujet de prédilection à la fin du XXe siècle. Il épouse tous les genres et tous les formats du grand écran. Symbole de ce dynamisme croissant, la fratrie Bou Chaaya, composée de Lucien et Christian, les producteurs et de Mir-Jean, le réalisateur. Leur premier long métrage, *Very Big Shot*, sorti en 2015, nominé au Festival du Film Policier de Beaune et diffusé hier à Cinemed, a fait grand bruit.

Si bien que *Jinn*, la première série Netflix au Moyen-Orient, leur a été confiée. Actuellement en tournage, elle prive Mir-Jean Bou Chaaya d'une présence à la rencontre publique, programmée ce mercredi à 16 h à Cinemed. Mais de nombreux acteurs et réalisateurs de cette nouvelle vague du cinéma libanais seront bien présents.

Il s'offre une seconde jeunesse. Prospère jusqu'à la guerre civile de 1975, le cinéma libanais a quasi disparu des écrans pendant de nombreuses années. Aujourd'hui, il retrouve une vraie vitalité. «Il vit une adolescence effervescente», assurait le producteur Georges Schoucair dans *M le Magazine du Monde* du 13 octobre.

«Dans les années 90, on avait l'image d'un cinéma austère. Mais tout a changé en 2007



Kheiron cultive les Mauvaises herbes

Trois ans après avoir triomphé à Cinemed avec son premier long métrage, *Nous trois ou rien*, Kheiron est de retour au festival pour l'avant-première de son nouveau film, *Mauvaises Herbes*. De l'humour au service de l'éducation.

Rigoler du drame pour mieux le comprendre. Un concept que Kheiron aime pratiquer que ce soit dans ses spectacles ou au cinéma. Dans *Mauvaises herbes*, l'humoriste d'origine iranienne incarne cette fois-ci Waël, jeune de la banlieue parisienne vivant de petites arnaques, devenu éducateur malgré lui. Son objectif : remettre sur le droit chemin six adolescents exclus du collège pour absentéisme, insolence ou encore port d'arme... Cette mission qui lui a été confiée par Victor (André Dusolier), sur insistance de Monique (Catherine Deneuve), une retraitée amie de larcins de Waël. La tâche s'annonce compliquée mais pas impossible pour cet enfant des rues qui, par petites touches, va s'ingénier à réintégrer les six jeunes dans le système scolaire.

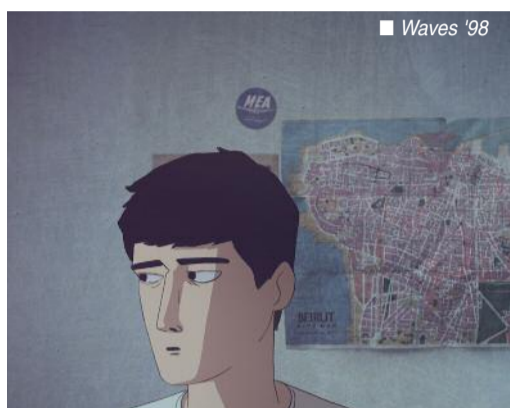
Le scénario de *Mauvaises herbes* fait écho à un passage de la vie personnelle du comédien puisqu'il a lui-même été éducateur durant quatre ans pour aider des enfants qui ont délaissé le système scolaire à renouer avec l'école. Dans la lignée de son précédent succès, le social et l'éducatif gardent une place prépondérante dans cette comédie dramatique. Le réalisateur a d'ailleurs révélé dans la *Nouvelle République* avoir passé deux semaines avec les six jeunes jouant les élèves "décocheurs" pour "apprendre à mieux les connaître" avant le tournage.

La banlieue parisienne est un cadre que le réalisateur révélé au Jamel Comedy Club en 2006 affectionne particulièrement puisque c'est aussi

là que s'est déroulé en grande partie son premier film *Nous trois ou rien*, nommé au César du meilleur premier film 2015. Cette comédie dramatique, qui raconte le parcours de ses parents ayant fui la dictature de Khomeiny en Iran pour s'installer à Paris, avait totalisé plus de 600 000 entrées. Ainsi que des critiques pour la plupart très positives dans la presse.

Issu du stand-up, qu'il n'a jamais abandonné avec son spectacle *60 minutes avec Kheiron*, joué depuis juillet 2017, l'humoriste a toujours gardé une grande proximité avec son public. Il n'hésite d'ailleurs pas à interpeller directement celui-ci dans son one man show, comme s'il nourrissait des échanges avec la salle pour improviser des répliques.

***Mauvais Herbes*, à découvrir en avant-première à 19h, Opéra Berlioz en présence de Kheiron.**



«En plus du documentaire et des deux courts métrages sortis cette année et qui sont en compétition à Cinemed, nous allons faire découvrir au public 14 films libanais produits dernièrement. L'idée est de donner un coup de projecteur à un cinéma prometteur mais qui manque encore de moyens», détaille Christophe Leparc.

Un manque de moyens dont a souffert *Tombé du ciel*. «J'ai attendu dix ans pour avoir le financement et j'ai dû tourner le film en quinze jours», rappelait hier son réalisateur Wissam Charaf.

En le mettant à l'honneur cette année, Cinemed aidera sans doute le cinéma libanais à quitter son adolescence effervescente pour retrouver sa prospérité d'antan.



Le point du jour

La rencontre du jour

Cette année, Cinemed met à l'honneur le Liban. Venez rencontrer la jeunesse montante du cinéma libanais à 16h à l'Espace Joffre 1, en présence de nombreux acteurs et réalisateurs ■

Invités du jour

Kheiron présentera son nouveau film *Mauvaises Herbes* aujourd'hui à 19h Opéra Berlioz. Plusieurs réalisateurs de la compétition long métrage seront également présents pour parler de leur film, à l'instar de Bassam Jarbawi (*Mafak*, 14h salle Pasteur) et Martin Turk (*A Good Day's Work*, 16h salle Pasteur), tandis que Ghassan Halwani exposera son documentaire *Erased, _Ascent of the Invisible* (18h30, salle Einstein). À partir de 18h, Berivan Binevsa (*Gardiens*), Alvaro Gago Diaz (*Matria*), Alma Hemmo (*Sur le côté*), Sebastiano Luca Insinga (*La Bonne Nouvelle*), Yves Piat (*Nefta Football Club*) présenteront leur documentaire ■



Votez pour vos films préférés

Deux prix du public seront décernés à l'issue du festival lors de la cérémonie de clôture samedi 27 à 20h. D'abord le prix du public Midi Libre, portant sur l'ensemble de la sélection officielle longs métrages (compétition + panorama). Puis le Prix du public La Gazette - Titra Film, traitant quant à lui sur l'ensemble de la sélection officielle courts métrages (compétition + panorama). On compte sur vous ! ■

Film en fabrication

Ce jeudi 25 à 16h30 salle Joffre 1, a lieu la présentation d'un projet de film documentaire en cours de fabrication, *Green Line*, de Sylvie Ballyot, produit en région Occitanie par Xbo films et par TS Productions, avec des parties animées conçues par Xbo films, installée à Toulouse ■



Prolongez l'expérience Cinemed

Pendant le festival, connectez-vous à moncinemed.fr, choisissez votre film et laissez votre commentaire ! À la fin du festival, vous serez invités à un café cinéma pour un moment d'échanges et de partage en toute convivialité ! ■

Venez découvrir le résumé vidéo de la journée Chaque jour, les étudiants de l'ESJ de Montpellier publient un journal télévisé de la journée à l'Opéra Berlioz, en avant-programme de la séance du soir. La vidéo est ensuite publiée sur le site de Cinemed ■

Rencontre annulée

La rencontre prévue ce jeudi à 11h sur les enjeux d'une politique culturelle dans les grandes villes, en compagnie de la présidente de Cinemed et ancienne ministre de la Culture Aurélie Filippetti, du maire de Montpellier et président de Montpellier Méditerranée Métropole Philippe Saurel, ainsi que le réalisateur de *Quando c'era Berlinguer*, ancien maire de Rome et ministre italien Walter Veltroni, est annulée ■



Cinemed, c'est aussi pour les enfants !

Le festival propose de partager un bon moment en famille avec la projection de *Ma vie de Courgette* (2016), César 2017 du meilleur film d'animation. Claude Barras, le réalisateur, raconte l'histoire de Courgette. Ce dernier n'a rien d'un légume, c'est un vaillant petit garçon. Il croit qu'il est seul au monde quand il perd sa mère. Mais c'est sans compter sur les rencontres qu'il va faire dans sa nouvelle vie au foyer pour les enfants. La séance se déroulera à 14h au Centre Rabelais. Un goûter est prévu à l'issue du film.

Samedi après-midi à 14h à l'Opéra Berlioz, Cinemed diffusera en avant-première *Rémi sans famille* avec Daniel Auteuil, Maleaume Paquin ou encore Virginie Ledoyen. Ce film d'Antoine Blossier, qui sera présent samedi soir après la séance, retrace les aventures du jeune Rémi, orphelin recueilli par la douce Madame Barberin. À l'âge 10 ans, il est arraché à sa mère adoptive et confié au Signor Vitalis, un mystérieux musicien ambulancier. À ses côtés, il va apprendre la rude vie de saltimbanque.

Midi Libre | Abonnements

TOUTE MON INFO DIGITALE

2 mois pour 2€* seulement

*14,99€ en plus

Midi Libre.fr

FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN MONTPELLIER
CINEMED
19-27 OCTOBRE 2018

SOIRÉE CARITATIVE
DANS LE CADRE D'OCTOBRE ROSE
EN PARTENARIAT AVEC L'ICM



HAUT LES CŒURS !
DE SOLVEIG ANSPACH

Judi 25 octobre à 21h15
Corum - Opéra Berlioz

L'Occitanie, productrice de documentaires et de talents

Avec «*Regards d'Occitanie*», Cinemed met toute la semaine à l'honneur les réalisateurs régionaux. Six films sont présentés avec des thématiques souvent liées aux questions migratoires et sociales.

À l'infini de Edmond Carrère, film soutenu par la région, retrace le quotidien de personnes atteintes de déficiences mentales incurables et du personnel accompagnant. Comment s'acheter des vêtements, gérer son argent ou bien annoncer de tristes nouvelles aux résidents ? C'est une routine qu'il est nécessaire de savoir gérer avec patience et humanité. Les liens que chacun tisse ici font émerger la possibilité d'un autre langage.

Le réalisateur de *Babel Plaza, une oasis dans l'exil*, Jean Jacques Cunnac travaille pour la structure indépendante Mas Productions implantée à Mauguio, non loin de Montpellier. Mais c'est à Athènes, en pleine crise migratoire, qu'il décide de poser ses caméras, dans le City Plaza, un hôtel désaffecté, transformé en centre d'accueil pour migrants par un réseau d'anarchistes pro-migrants. Par un procédé récurrent d'animation, c'est l'hôtel lui-même qui raconte l'histoire en cours dans ses murs. Un récit où 420 réfugiés, hommes, femmes, enfants, à la recherche d'une vie meilleure, vivent en pleine autogestion. Le moyen pour chacun de participer et d'être acteur de son quotidien. L'atelier Varan et les étudiants du master professionnels de l'Université de Paul Valéry sont également à l'affiche avec

deux moyens métrages : *Dans l'attente* et *Pauline, Luc et les autres*. Avec *Dans l'attente*, la réalisatrice, Sarah Limorté, retrace l'histoire de huit jeunes afghans dans le village de Lassalle au cœur des Cévennes, où la solidarité des bénévoles joue à plein pour les accompagner. Les réfugiés partagent un hébergement dans l'attente d'une réponse à leur demande d'asile. Durant cette période, un collectif les aide dans l'apprentissage de la langue française et dans les démarches administratives. Quant à *Pauline, Luc et les autres* de Marguerite Chadi, ce film raconte l'histoire d'une palefrenière et d'un maçon se retrouvant régulièrement dans un bistrot de village pour évoquer leurs rêves. Le Perpignanais Christophe Coello pose, lui, son regard sur la communauté gitane

de sa ville. Avec *Cas d'école*, son nouveau documentaire, il cherche à déconstruire les préjugés autour des gitans catalans et du quartier Saint-Jacques à Perpignan. Une réflexion sur la désertion du système scolaire et l'exclusion des minorités.

Enfin, *Un monde sans bêtes* marque le retour d'Emma Benestan à Cinemed. Dans ce nouveau film co-réalisé avec Adrien Lecouturier, Théo, 14 ans, rêve de devenir manadier et se retrouve confronté au comportement d'un taureau. Un court métrage bien ancré dans les traditions de la région.

Babel Plaza, un oasis dans l'exil, diffusé aujourd'hui à 20h au cinéma Utopia. À l'infini projeté à 14h au Centre Rablais.



■ Babel Plaza, un oasis dans l'exil

Mercredi 24 octobre

Midi Libre

Berlioz

11 h 00

Le Voyage en Arménie
de Robert Guédiguian
(France, 2006), 2 h 5 - VOFR

14 h 00

Marie-Jo et ses deux amours
de Robert Guédiguian
(France, 2002), 2 h 04 - VOFR

16 h 30

Le Fanfaron
de Dino Risi
(Italie, 1962), 1 h 45 - VOSTF

19 h 00

Mauvaises Herbes
de Kheiron
(France, 2018), 1 h 40 - VOFR

21 h 30

L'Homme aux cent visages
de Dino Risi
(Italie/France, 1960), 1 h 44 - VOSTF

Pasteur

10 h 00

Fiore gemello
de Laura Luchetti
(Italie, 2018), 1 h 36 - VOSTF - 12 h 00

Trêve

de Myriam El Hajj
(France/Liban, 2015), 1 h 6 - VOSTF

14 h 00

Mafak
de Bassam Jarbawi
(Palestine/États-Unis/Qatar, 2018), 1 h 48 - VOSTF

16 h 00

Good Day's Work
de Martin Turk
(Bosnie-Herzégovine, 2018), 1 h 15 - VOSTF

18 h 00

Courts métrage Compétition n°3 Gardiens
de Berivan Binevsa
(Belgique, 2017), 12 mn - VOSTF

Cyclistes

de Veljko Popovic
(Croatie/France, 2018), 7 mn - VOSD

Matria

de Álvaro Gago Díaz
(Espagne, 2017), 20 mn - VOSTF

Sur le côté

de Alma Hemmo
(Israël, 2017), 13 mn - VOSTF

La Bonne Nouvelle

de Sebastiano Luca Insinga
(Italie, 2018), 15 mn - VOSTF

Nefta Football Club

de Yves Piat
(France, 2018), 17 mn - VOSTF

20 h 45

Petra
de Jaime Rosales
(Espagne/France/Danemark, 2018), 1 h 47 - VOSTF

Einstein

10 h 00

Courts métrages Jeune cinéma libanais n°1 Waves'98
de Ely Dagher
(Liban/Qatar, 2015), 14 mn - VOSTF

Maki & Zorro

de Rami Kodeih
(Liban, 2016), 26 mn - VOSTF

En blanc

de Dania Bdeir
(Liban, 2016), 15 mn - VOSTF

La Visite du Président

de Cyril Aris
(Liban/États-Unis/Qatar, 2017), 19 mn - VOSTF

12 h 00

Courts métrages Panorama n°2

La Nuit des sacs plastiques
de Gabriel Harel
(France, 2018), 18 mn - VOFR

Aria

de Myrsini Aristidou
(Chypre/France, 2017), 13 mn - VOSTF

Le Fils du joueur

de Carlos Chahine
(Liban/France, 2018), 14 mn - VOSTF

Le Pêcheur et sa fille

de Mamuka Tkeshelashvili
(Géorgie, 2018), 15 mn - VOSD

Vieille Chose

de Roni Bahat
(Israël, 2018), 15 mn - VOSTF

Bon très bon

de El kheyer Zidani
(Algérie, 2017), 16 mn - VOSTF

14 h 00

Courts métrages Jeune cinéma libanais n°2

Submarine

de Mounia Akl
(Liban, 2016), 20 mn - VOSTF

Bombardement doré

de Patrick Elias
(Liban, 2018), 20 mn - VOSTF

Le Fusil, le Chacal, le Loup et le Gamin

de Oualid Mouaness
(Liban, 2016), 18 mn - VOSTF

Sous les soutanes

de Michel Zarzir
(Liban, 2015), 19 mn - VOSTF

16 h 00

Troublemaker
de Fernando Romero Forsthuber
(Espagne/Autriche, 2017), 1 h 34 - VOSTF

18 h 30

Erased, Ascent of the Invisible
de Ghassan Halwani
(Liban, 2018), 1 h 16 - VOSTF

20 h 30

This Little Father Obsession
de Sélim Mourad
(Liban, 2016), 1 h 44 - VOSTF

Rabelais

10 h 00

Qui a tué Lady Winsley ?
de Hiner Saleem
(France/Turquie/Belgique, 2018), 1 h 40 - VOSTF

12 h 00

Amare Amaro
de Julien Paolini
(France/Italie, 2018), 1 h 29 - VOSTF

14 h 00

Ma vie de Courgette
de Claude Barras
(France, 2016), 1 h 06 - VOFR

16 h 00

Regards d'Occitanie n°1 À l'infini
de Edmond Carrère
(France, 2017), 1 h 12 - VOFR

17 h 30

La Dolce vita
de Federico Fellini
(Italie, 1959), 3 h - VOSTF

21 h 00

Quando c'era Berlinguer
de Walter Veltroni
(Italie, 2014), 51 min - VOSTF

Nestor Burma

19 h 30

Détenu en attente de jugement
de Nanni Loy
(Italie, 1971), 1 h 42 - VOSTF

Utopia

20 h 00

Regards d'Occitanie n°3 Babel Plaza, une oasis dans l'exil
de Jean-Jacques Cunnac
(France, 2018), 1 h 03 - VOSTF

Auditorium Panacée

22 h 00

Performance des Bunny Tylers

Corum Joffre 1

16 h 00

Rencontre Le Jeune cinéma libanais : naissance d'une industrie

VOFR = version originale en français; VF = version doublée en français; VOSTF = version originale sous-titrée français; VOSTA = version originale sous-titrée anglais (traduction simultanée); VOSST = version originale sans sous-titres (traduction simultanée); VOSD = version originale sans dialogues

Flash Festival - Quotidien d'information édité par le Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier. Tél. 04 99 13 73 73 - Distribué exclusivement sur les lieux du festival. Rédacteurs : les étudiants en Master 2 de Science Politique - Métiers du journalisme de l'Université de Montpellier - Fabrication : Imprimerie Magenta